



<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1530

Relève : histoire d'une création

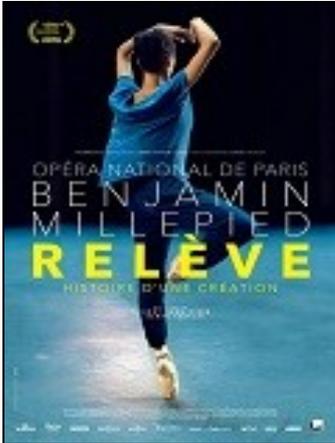
France—documentaire—1h55—sortie 07/09/2016

5 et 8 octobre 2017

**Jeudi 5 après la séance de 19h,  
soirée en présence d'Alexia Volpin,  
artiste danseuse**

## RELÈVE : HISTOIRE D'UNE CRÉATION

De Thierry Demaizière et Alban Teurlai



Benjamin Millepied, danseur chorégraphe français, est nommé directeur de la danse de l'Opéra National de Paris en novembre 2014. Sa jeunesse, son regard moderne, sa culture et sa notoriété doivent apporter un renouveau dans la prestigieuse institution. Aussi bien dans ses choix créatifs que par ses méthodes de travail auprès des jeunes danseurs du corps de ballet, Benjamin Millepied va révolutionner les codes de la danse classique. RELÈVE raconte le processus de création de son nouveau ballet "Clear, Loud, Bright, Forward", une incroyable épopée pleine d'énergie.

C'est un documentaire captivant, d'une grande beauté visuelle, qui nous plonge, deux heures durant, au cœur du travail du chorégraphe **Benjamin Millepied**, alors directeur de la danse de l'Opéra de Paris (poste dont il a démissionné depuis). Personnage charismatique, doté d'une détermination sans faille apparente, passionné, exigeant, doué à l'extrême : Millepied embarque les danseurs dans la folle aventure d'une chorégraphie à réaliser en un temps record : celle du ballet *Clear, Loud, Bright, Forward*, dont il confie la composition musicale à l'Américain Nico Muhly et le travail sur les lumières au collectif d'art numérique United Visual Artists.

Les réalisateurs **Thierry Demaizière** et **Alban Teurlai** suivent Millepied et sa troupe pas à pas, trois mois durant, et saisissent leur « work in progress ». Qu'il est fascinant d'observer ces corps au travail, la rigueur de celles et ceux qui, ensemble, traquent la grâce sur scène ! Outre les répétitions, les documentaristes posent également leur regard sur les coulisses administratives de cette grande institution – source, parfois, de séquences comiques, tel le « running gag » de l'assistante de Millepied qui le cherche, en vain, d'une pièce à l'autre de l'édifice. Il en ressort un contraste saisissant entre la vision moderniste et le tempérament impatient du chorégraphe, et les réactions, par fois rétives, d'une institution au poids colossal.

Relève : histoire d'une création saisit, par son montage tendu comme un fil et la pertinence de ces cadres, l'ambition d'un artiste tout entier habité par la passion de la danse, et le chemin, ardu, à parcourir pour donner corps à sa vision, coûte que coûte.

**Bande à part**

*Relève* est un documentaire à l'esthétique exigeante dont l'objectif est de suivre l'ancien danseur étoile du New York City Ballet, jour après jour, lors de la création de sa carte de

présentation : un ballet original de trente-trois minutes destiné à ouvrir la saison 2015-2016, à l'Opéra de Paris.

Les jours s'égrènent à l'écran à un rythme soutenu ; chaque minute compte. Benjamin Millepied est souvent introuvable alors que Virginia, sa secrétaire, retourne la Maison pour lui rappeler les rendez-vous de son agenda de ministre. Le mari de Natalie Portman n'a pas eu la tâche facile en arrivant dans la prestigieuse école ; Il a décidé de réformer la structure pour améliorer la vie de ses danseurs, des planchers des studios de répétition aux médecins sportifs implantés au sein de l'école en passant par la nouvelle plateforme digitale, « 3e scène », censée permettre la création et l'expérimentation artistique.

La succession des interviews dans ce documentaire léché est évitée ; la caméra s'attache plutôt à suivre le directeur ainsi que ses collaborateurs dans la plus grande discrétion. Les danseurs sont aussi amenés à exprimer leur ressenti sur les répétitions, l'ancienne direction ou la nouvelle méthode employée par Benjamin Millepied. Le spectateur, amateur ou non d'opéra, se retrouve totalement immergé dans les coulisses de la grande machinerie fondée sous Louis XIV, et dont les traditions ont la peau dure. L'esthétique est magnifique, comme si *Relève : histoire d'une création* tentait de rivaliser avec la beauté esthétique du ballet.

Le documentaire est techniquement et artistiquement épataant, procurant un réel plaisir sensoriel, par la bande son et les nombreux jeux de caméra, actrice elle aussi sur le pas de danse.

Les premières et dernières minutes sont les plus vertigineuses : le ballet d'inauguration du 24 septembre 2015, en particulier. Le ralenti sublime chaque mouvement de grâce des danseurs, tel un rêve éveillé. Mais ce beau rêve a une fin puisque Benjamin Millepied abdique quatre mois après son retentissant succès pour des raisons laissées en suspens par le documentaire.

**aVoir-aLire**

## Benjamin Millepied,

ancienne étoile du New York City Ballet, chorégraphe du L.A. Dance Project, a parcouru le monde avant de revenir dans son pays pour succéder, le 1er novembre 2014, à Brigitte Lefèvre en tant que directeur de la Danse à l'Opéra national de Paris. Un rêve pour ce jeune homme qui a le goût du risque et de la nouveauté.

Né à Bordeaux en 1977, il passe une partie de son enfance au Sénégal. Initié à la danse par sa mère, professeur de danse africaine et contemporaine, il entre à 13 ans au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon où il suit l'enseignement de Michel Rahn. Durant l'été 1992, il effectue un stage à la School of American Ballet qu'il intègre en 1993. Il remporte le prix de Lausanne en 1994 et, la même année, Jerome Robbins le choisit pour interpréter le rôle principal de "2 & 3 Part Inventions" conçu pour les élèves de la School of American Ballet. Engagé dans le corps de ballet du New York City Ballet en 1995, il y est promu soliste en 1998 et "principal dancer" en 2002.

Parallèlement, il fait ses débuts de chorégraphe avec "Passages" qu'il crée pour les élèves du CNSMD de Lyon en 2001. Suivront de nombreuses créations pour différents théâtres et opéras à travers le monde.

De 2004 à 2005, il est également directeur artistique du Mark Morris Dance Center de Bridgehampton à New York et "chorégraphe résident" au Baryshnikov Arts Center à New York (2006-2007). En 2010, il est chorégraphe et conseiller du film oscarisé BLACK SWAN réalisé par Darren Aronofsky.

En 2011, il quitte le New York City Ballet, réalise cinq courts métrages de danse et fonde sa propre compagnie à Los Angeles, le L.A. Dance Project, un collectif de créateurs qui cherche à présenter la danse sous toutes ses formes.

Chevalier des Arts et des Lettres, Benjamin Millepied a également été honoré du United States Artists Wynn Fellowship en 2007.

Sa première décision à l'Opéra de Paris fut emblématique : dès son arrivée, il décide de faire remplacer les vieux parquets des studios de répétition par des parquets amortissant les chocs, dans le souci de préserver les danseurs de pénibles blessures. Le principe d'un financement par les marchés publics étant trop long, Millepied a lui-même trouvé des mécènes pour les financer. Tout un symbole.

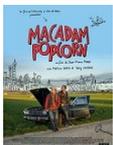
Benjamin Millepied a créé une académie chorégraphique et un espace santé.



### Cette même semaine

#### MACADAM POPCORN

de Jean-Pierre Pozzi—1h19



#### FAUTE d'AMOUR

de Andrei Zvyagintsev—2h01

## Note des réalisateurs

Nous sommes des portraitistes et nous suivons Benjamin Millepied tout au long de la création de son premier spectacle en tant que directeur de la danse de l'Opéra. Là, du premier jour des répétitions à la générale, il joue devant nous sa légitimité... Car c'est en action que cet homme à l'énergie débordante va se révéler dans son travail de chorégraphe, dans sa relation avec les danseurs et avec l'administration. Nous suivons son processus créatif, le chemin de son imagination, de son ambition, chacune des étapes de son travail. Il est le personnage principal du film, entouré d'autres acteurs clés de sa réalisation.

Chaque semaine, il confie à la caméra ses doutes, ses avancées, ses trouvailles. L'approche visuelle sera sans fard, sans sophistication, mais extrêmement soignée, cadrée et maîtrisée. Une approche ainsi résolument documentaire, mais avec la patte, la touche en plus qui fait de ce film un film de cinéma. Nous voulons que le spectateur entre en immersion dans cet univers, consciemment ou pas, et soit mis face à une histoire qu'on ne lui a encore jamais racontée de cette façon. Avec cette sensation toute particulière d'être plongé dans un vrai récit.

Comment amener la modernité dans un lieu presque figé par une longue tradition ? Cette question était déjà celle de *La Danse, le ballet de l'opéra de Paris*, réalisé par Frederick Wiseman en 2009. Si *Relève* n'a pas tout à fait la belle radicalité des films de Wiseman toujours dépouillés d'interviews ou de commentaires *off*, on y trouve aussi la volonté de s'immerger dans l'institution en huis clos, de livrer une vue de l'opéra « de l'intérieur », d'en montrer le gigantisme et la complexité passionnantes, ses couloirs labyrinthiques, ses innombrables studios, ses multiples corps de métiers, en l'explorant du sous-sol jusqu'à ses toits à la beauté hiératique, rosie par l'aube. En suivant Benjamin Millepied au cours de la préparation du spectacle d'ouverture de la saison 2015, les documentaristes donnent à entendre son point de vue aussi enthousiaste que critique sur ce Léviathan de l'académisme, à la fois exigeant, sublime, et vétuste : il s'y avère très difficile de simplement s'équiper en son ou en télévision, et, jusqu'en 2015, il était inenvisageable de laisser une danseuse noire devenir étoile. En découle l'opposition entre l'ancien et le moderne, la tradition et la nouveauté de ce jeune corps de ballet : il y a bien peu de plans où le danseur n'apparaît pas scotché à son smartphone ou son ordinateur portable qui lui servent d'instruments de travail, et les jeunes danseurs ne manquent pas d'apporter leurs enceintes Bluetooth au cours... Filmés au 5D, les plans des danseurs au travail s'enchaînent dans un montage clipsé, sur fond de musique électro terriblement présente, jusqu'au point de se substituer à la musique originale du spectacle prévu par Benjamin Millepied. Par ailleurs, même si le film ne cherche pas à élucider les raisons de la démission précoce de la star en février 2016 (une première version du film avait été diffusée bien avant, trois mois plus tôt sur Canal +), l'abrupt carton final mentionnant son départ résonne un peu comme une conséquence des difficultés éprouvées par l'artiste, et tend malgré tout à représenter Benjamin Millepied comme un chantre incompris de la modernité. En restant collé à la vision du chorégraphe, le film aborde finalement l'histoire et les enjeux du lieu mythique depuis une bien étroite fenêtre.

Critikat

### La semaine prochaine

N *BEAU SOLEIL INTERIEUR* de Claire Denis



*LE JOUR d'APRES* de Hong Sang-soo



*SONG FOR MADAGASCAR* de Cesar Paes

Soirée unique le 13 octobre à 19h

en partenariat

avec l'Association Mada.Sou.Abe

